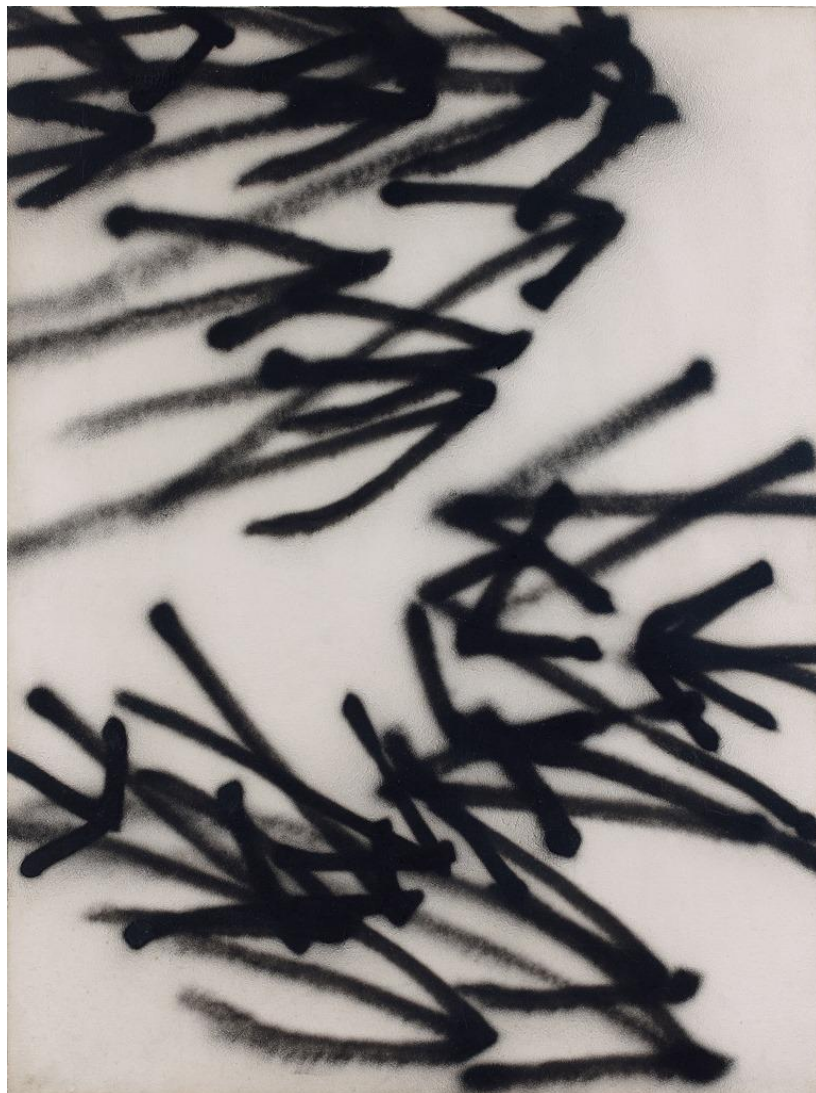


ARTCURIAL

Collection Michel Fedoroff
UNE VIE AUX COTES DES
ARTISTES CONTEMPORAINS

Vente le 28 novembre 2016 à 20h, à Paris



Martin Barré, 63-F-5, 1963, acrylique, Collection Michel Fedoroff, estimation:
150 000 - 250 000 € / 175 000 - 275 000 \$

Exposition

Du vendredi 25 au dimanche 27 novembre 2016

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Le 28 novembre 2016, Artcurial rendra hommage à un grand collectionneur et soutien de la scène artistique française, Michel Fedoroff. La dispersion de sa collection d'art contemporain, comprenant près de 140 pièces, retrace l'engagement de cet homme aux côtés des artistes vivants pendant près de 50 ans. Une sélection d'œuvres sera présentée chez Artcurial pendant la FIAC, du 19 au 24 octobre, afin de mettre en perspective le parcours artistique de Michel Fedoroff tout au long du XX^{ème} siècle, et le faire dialoguer avec la création actuelle présentée sous la nef du Grand Palais. Un clin d'œil à celui qui possède des pièces de près de 7 gagnants du Prix Marcel Duchamp, le prix de l'ADIAF remis chaque année pendant la FIAC à un artiste contemporain français.

Figure incontournable de la scène française, il a tissé tout au long de sa vie une relation fidèle avec les artistes, notamment les plus jeunes pour lesquels il a parfois joué les mécènes avant la reconnaissance publique. La grande confiance qu'il a noué avec les galeristes a joué un rôle clé dans le développement de sa collection. Il y eut notamment Jean Ferrero à Nice qui lui a permis de plonger dans l'École de Nice, mais aussi Anne de Villepoix à Paris pour une scène plus contemporaine, et bien sûr son ami Hervé Loevenbruck, qui signe la préface du catalogue de la vente (disponible sur demande).

« Michel Fedoroff était un collectionneur engagé en faveur de la création contemporaine. Par ses achats, il souhaitait encourager et permettre l'émergence de nouvelles générations d'artistes en France.

Les œuvres dispersées par Artcurial offrent sa vision de la création des années 1960 à 2010, d'Arman à Adel Abdessemed, de Martin Barré à Gérard Deschamps en passant par Mathieu Mercier ou François Morellet. »

Hugues Sébilleau et Karim Hoss, responsables
Art post-war et contemporain, Artcurial



Deward & Gicquel, *Mason Massacre*, 2008, marbre,
estimation: 40 000 - 60 000 € / 44 000 - 66 000 \$

Décédé en 2014, Michel Fedoroff préférait se présenter comme amateur plutôt que comme collectionneur. Fils d'immigrés russes, il grandit dans la banlieue parisienne. C'est à l'adolescence qu'il découvre les paysages d'Auvers sur Oise et achète deux livres d'art (l'un sur Pissarro et l'autre sur Van Gogh) avec son premier salaire. C'est pourtant vers l'art contemporain qu'il se tournera dans les années 1960, lorsqu'il fera ses premiers achats. Entre temps, l'entreprise musicale qu'il a fondée, Mood Music, est devenue très prospère et son président a les moyens d'assouvir sa passion. Marqué par la vie et la mort miséreuse des deux peintres impressionnistes, il décide volontairement de se tourner vers les artistes vivants afin de les aider à vivre de leur art grâce à ses achats. Il a ainsi tour à tour été mécène avant-gardiste, soutien de la première heure, philanthrope et collectionneur de toute une génération.

Les artistes français sont au cœur de sa collection. Les noms s'égrenent au rythme des années, Michel Fedoroff étant toujours à la recherche des artistes qui étaient ses contemporains. On retrouve ainsi en premier les Nouveaux Réalistes dont le tirage *Hello* d'Arman de 1981 (estimation : 30 000 – 50 000 € / 33 000 – 55 000 \$) ou les *Dessous au plastique bleu* de Gérard Descamps (estimation : 25 000 – 35 000 € / 27 500 – 37 500 \$) ; suivis par l'Ecole de Nice avec par exemple un *Ex Voto* (Johny Hallyday) de Claude Gilli (estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 000 \$). Ils seront rejoints au fil des ans par des noms plus récents, dont un grand nombre de futurs Prix Marcel Duchamp (Mathieu Mercier, Saadane Afif, Kader Attia, Olivier Blanckart, Bruno Peinado, Philippe Mayaux, Dewar et Gicquel...), et les artistes représentés par ses galeristes préférés. Sa collection a d'ailleurs été principalement constituée directement auprès des artistes et par l'intermédiaire de 3 galeries, dont celles d'Anne de Villepoix et d'Hervé Loevenbruck.

Fidèle à son engagement, Michel Fedoroff n'hésitera pas à revendre à certains moments des œuvres d'artistes établis comme Roy Lichtenstein ou Piero Manzoni, pour aider à la production de créations contemporaines comme pour *Mason Massacre*, la Ferrari Testarossa en marbre de Dewar et Gicquel (estimation : 40 000 - 60 000 € / 44 000 – 66 000 \$) ou le *Bibendum* de *The big one world* de Bruno Peinado (estimation : 25 000 – 35 000 € / 27 500 – 37 500 \$). Dans le même esprit, il édifie dans sa propriété du Var, à Bargemon, un lieu destiné à la création : une bergerie pour abriter sa collection, des cabanes pour accueillir des artistes en résidence, un parc pour déployer des sculptures monumentales en plein air.

Préface du catalogue de la vente, par Hervé Loevenbruck (extraits)

« Cher Michel,

(...) Quand nous nous sommes connus, tu collectionnais depuis plus d'une dizaine d'années. Déjà, ton insatiable curiosité te poussait à remettre sans arrêt ton goût en question, à accepter de prendre de vrais risques, de te « faire mal » même, en essayant de suivre certaines voies ouvertes par des pionniers, comprises de quelques initiés seulement. Ta force était d'acheter en fonction de tes propres perceptions et conceptions artistiques, mais de les mettre à l'épreuve des enjeux de la création actuelle, en visitant les galeries et en se documentant comme peu de collectionneurs le font.



ARMAN, *Hello*, 1981, tirage sur diasec, Collection Michel Fedoroff, estimation: 30 000 - 50 000 € / 33 000 - 55 000 \$



Bruno Peinado, *The big one world*, 2000, résine, 3/3, Collection Michel Fedoroff, estimation: 40 000 - 60 000 € / 44 000 - 66 000 \$

Tes proches se souviennent sans doute de tous ces samedis après-midi passés à arpenter les expositions, avec un attachement particulier pour celles organisées à Saint-Paul-de-Vence par Catherine Issert qui t'a accompagné pendant de nombreuses années dans tes découvertes, te permettant d'acquérir des œuvres importantes de François Morellet, Pier Paolo Calzolari, Olivier Mosset, Claude Rutault ou encore John Armeler, sans oublier Jean Charles Blais ou Bertrand Lavier.

(...) Tu as été très tôt un soutien essentiel pour la scène méridionale. Tu vibrais pour l'Ecole de Nice et les Nouveaux réalistes. De ta relation amicale avec le galeriste niçois Jean Ferrero demeurent ainsi quelques œuvres touchantes de ces grands artistes du Sud, de Claude Gilli et son magnifique ex-voto à Johnny Halliday, jusqu'à Arman, César, Martial Raysse (représenté par un superbe footballeur américain de la meilleure période)...

Les années 60 demeurent en quelque sorte l'étalon artistique de ta collection, particulièrement bien représentées par un sublime Gérard Deschamps (« Dessous au plastique bleu »), et des œuvres exceptionnelles de Raymond Hains, François Dufrêne, Mimmo Rotella ou Ben, qui sont dans le temps demeurées des piliers. (...)

A Paris, tu avais pris pour (excellente) habitude de fréquenter la galerie d'Anne de Villepoix, chez qui tu as acheté très tôt des œuvres de Bartélémy Toguo, Sam Samore, Jean Luc Moulène. (...)

En collectionnant, tu ne cherchais pas à amasser des signes de reconnaissance sociale, mais tu désirais avant tout participer à la vie des artistes, les accompagner dans le développement de leur art, et même dans son dépassement, en recherchant si possible la pièce la plus importante, la plus ambitieuse.

(...) Avant qu'ils ne fassent l'unanimité, tu as été souvent parmi les premiers à reconnaître certains créateurs, et à collectionner leurs œuvres. Grâce à cette sûreté de jugement, tu as par exemple su acquérir très tôt un des plus beaux « bombages » de Martin Barré, à faire pâlir d'envie bien des collections de musées.

(...) Tu savais que toute collection est un écosystème vivant, en perpétuelle réinvention, et tu n'as jamais hésité à en faire évoluer les contours pour épouser au plus près le périmètre de l'art de ton temps. J'admire profondément cette audace, cet engagement qui t'ont poussé souvent à te séparer d'œuvres d'artistes reconnus pour en acquérir de nouvelles, fraîchement réalisées par des artistes jeunes dont tu devenais de fait le plus grand collectionneur !

Tu possédais ainsi un dessin, essentiel dans l'œuvre de Roy Lichtenstein, exposé depuis au Centre Pompidou, que tu n'as pas hésité à négocier pour aider de jeunes artistes issus de la Villa Arson à produire leur rêve. Tu fis de même avec ton « Achrome » de Piero Manzoni traité au chlorure de cobalt, qui rayonnait dans la nuit et avait une pâle blancheur le jour, ta toile de Robert Ryman qui annonçait un virage vers l'art conceptuel, ta sublime œuvre de Robert Indiana, hommage à Picasso, dont la cession te permit d'acquérir un ensemble d'œuvres de jeunes artistes, qui devaient par la suite être distingués par le Prix Marcel Duchamp...

Bien avant qu'ils ne soient sélectionnés par l'ADIAF et le prix Marcel Duchamp, d'ailleurs, tu as su soutenir certains des plus prometteurs espoirs



Claude Gilli, *Ex voto (Johnny Halliday)*, 1961, collage sur panneau, Collection Michel Fedoroff, estimation: 10 000 - 15 000 € / 11 000 - 16 500 \$



Gérard Deschamps, *Dessous au plastique bleu*, 1961, accumulation de dessous féminins, Collection Michel Fedoroff, estimation: 25 000 - 35 000 € / 27 500 - 37 500 \$

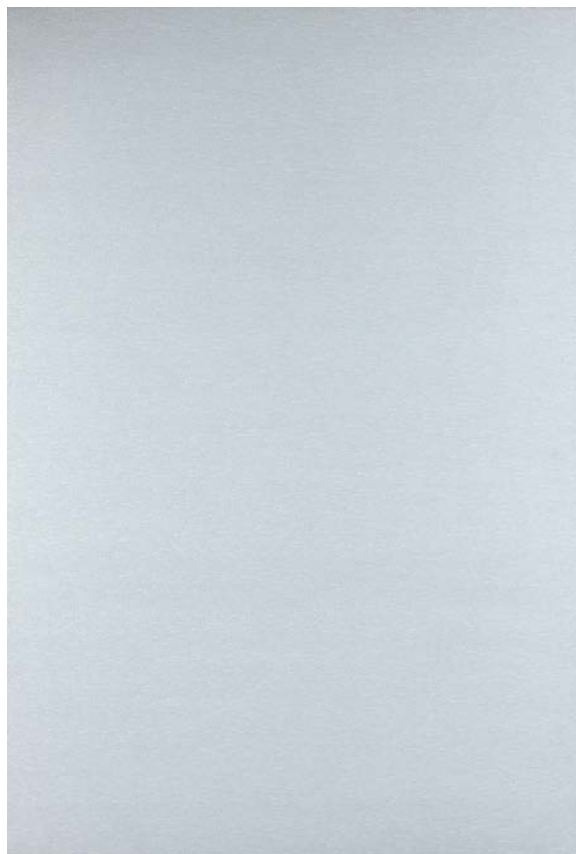
de la scène française comme Mathieu Mercier, Saadane Afif, Kader Attia, Olivier Blanckart, Bruno Peinado, Philippe Mayaux, Dewar et Gicquel...

(...) Les œuvres ici réunies sont représentatives de cette belle aventure qu'a été ta collection. Individuellement, elles possèdent chacune leur propre histoire. Leur valeur dans cet ensemble est indéniable, chacune répondant à une ou plusieurs autres. Tu avais créé des dialogues, des échanges audacieux entre les œuvres qui racontaient une histoire singulière. Elles porteront à jamais le témoignage de ce temps donné et pris par celui qui les a choisies et aimées. Mais je suis convaincu que tu aurais voulu que ces œuvres trouvent à présent un nouveau destin, une nouvelle famille d'élection, de nouvelles affinités. Je souhaite qu'elles soient comprises et partagées par le plus grand nombre. Pour certaines, sans doute, l'écrin d'une collection publique s'imposera un jour. Pour toutes, je l'espère, on se souviendra qu'elles ont été, un jour, un an, dix ans, pour toujours en pensée, dans la collection de Michel Fedoroff.

Les artistes ont eu de la chance de croiser un jour ta route. Pour nous tous, ton rapport amoureux à l'art demeure une inspiration de chaque jour.

Amicalement pour toujours,

Hervé Loevenbruck »



Roman Opalka, 1965/1-00, Detail 4666040-4685660, 1965, acrylique sur toile, Collection Michel Fedoroff, estimation: 400 000 - 600 000 € / 440 000 - 660 000 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2015, soit un doublement de son chiffre d'affaire en 5 ans.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Relations Presse
alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse
jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76